

Été comme hiver, les maraudes auprès des personnes sans-abri ne prennent pas de vacances à Nancy



De Isabelle Baudriller

Mardi 13 août 2024 à 15:16

Par France Bleu Sud Lorraine



Été comme hiver, vacances ou pas, les maraudes du Samu social se poursuivent pour aider les personnes sans-abri. A Nancy, l'association Accueil et Réinsertion sociale en organise quatre par semaine. France Bleu Lorraine en a suivi une en fin de journée en centre-ville.



Quatre maraudes auprès des SDF sont organisées chaque semaine à Nancy par l'association Accueil et Réinsertion sociale © Radio France - Isabelle Baudriller

Place Saint-Epvre, près d'une supérette. LE spot de Stéphane, 58 ans. Il y fait la manche depuis 25 ans. *"Il y a beaucoup de gens qui me proposent de m'acheter à manger, m'acheter à boire"*, confie-t-il alors que Timothé Bailly, assistant social et Margaux Thoubaniouk, éducatrice viennent lui dire bonjour, lui proposent une **bouteille d'eau ou de jus de fruit** et prennent de ses nouvelles.

"Je suis content, il viennent me voir, discuter avec moi. Ah oui, ça me fait très plaisir de les voir !", poursuit Stéphane. Depuis trois mois, il loge au foyer du Grand Sauvoy à Maxéville, où l'attend Falco, son chien resté au frais. *"C'est un pépère, c'est mon bébé, il a sa clim"* avant d'ajouter en désignant l'équipe de maraude : *"Heureusement qu'ils sont là, ils m'ont beaucoup aidé. Grâce à eux, je ne suis plus dehors"*.



Stéphane fait la manche place Saint-Epvre depuis 25 ans © Radio France - Isabelle Baudriller

Les deux travailleurs sociaux à l'accueil de jour de l'association **Accueil et Réinsertion sociale** de Nancy, assurent à tour de rôle avec leurs collègues, **quatre maraudes par semaine l'été** auprès des SDF. L'hiver, les maraudes sont quotidiennes. L'objectif ? Créer, maintenir et renforcer le lien avec les sans-abri. *"C'est toujours intéressant de recroiser les personnes, savoir si ça va bien, s'il y a des difficultés qu'elles ont envie de nous dire. On a aussi un lien unique qu'on aime maintenir pour savoir ce que les gens deviennent"*, explique Timothé Bailly.

"Ce qu'on va faire n'est jamais écrit", ajoute Margaux Thoubaniouk, *"ça dépend aussi des signalements. On essaie de gérer notre temps sur du 18h-21h, c'est très court. On peut passer plus de temps avec une personne, d'autres très peu, juste dire "bonjour, ça va ?" et donner une bouteille d'eau. Ça dépend vraiment de chaque personne."*



Margaux Thoubaniouk et Timothé Bailly échantent avec un sans domicile © Radio France - Isabelle Baudriller

Laurent, 50 ans, dans la rue depuis deux ans, accepte volontiers un jus de fruit rue des Dominicains. La chaleur ? *"Je me suis adapté. En été, on peut même dormir à la belle étoile, le seul truc c'est qu'il faut être un peu caché du regard des gens parce que la nuit, il y a aussi des personnes qui dépouillent les SDF. Sinon, on peut dormir un peu n'importe où, c'est plus vivable que l'hiver"*.

Laurent repart, sac sur le dos et guitare à la main. Il va assurer sa **deuxième session musicale** de la journée devant les passants. *"La communication au travers de la musique me permet souvent d'avoir des bons contacts mais il y a aussi des personnes plus méprisantes. Par exemple, j'ai eu deux personnes qui m'ont donné des gâteaux pour chiens. Je leur ai redonnés. C'est déplorables mais il y a des gens comme ça."*

- **Le 115, numéro d'appel gratuit et disponible 7j/7 et 24h/24, reste valable toute l'année** si vous voyez une personne dans la rue en difficulté. C'est par ce numéro qu'elle pourra accéder à la halte de nuit et disposer d'un lit pour une nuit.